



CDRJA
Référence en généalogie
et en héraldique

CENTRE DE DOCUMENTATION ROLAND-J.-AUGER

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA SGQ – LES INCONTOURNABLES

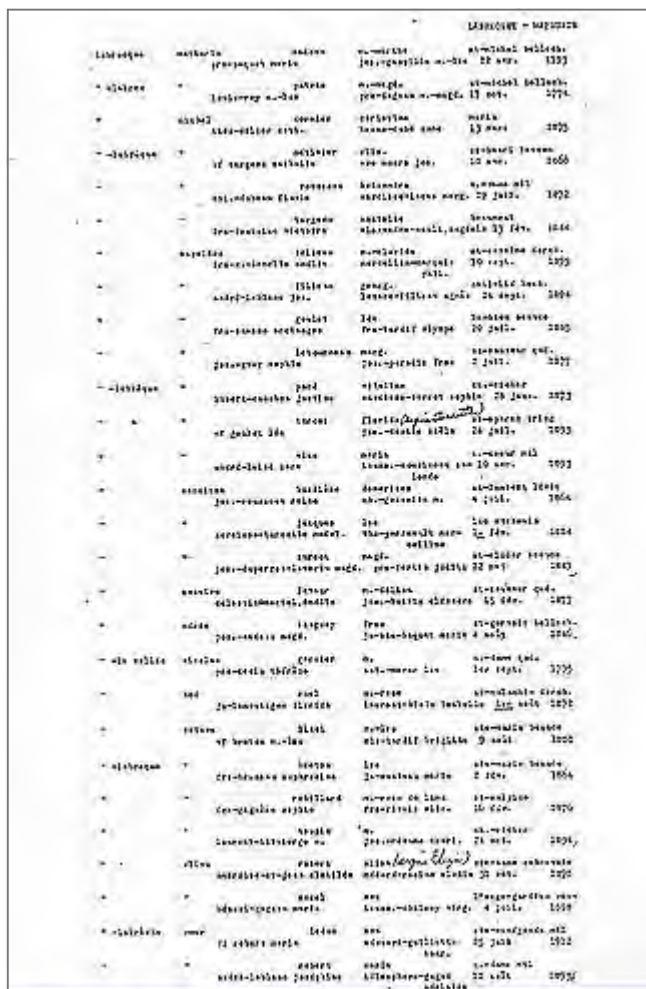
Guy Parent (1255)

Les généalogistes attirés par les ressources offertes sur le web auraient grand intérêt à venir visiter de temps à autre le centre de documentation Roland-J.-Auger (CDRJA) de la Société de généalogie de Québec. Sa bibliothèque renferme des trésors que tous les généalogistes devraient consulter un jour ou l'autre. Ces livres et ces répertoires constituent le noyau de ce qu'on peut surnommer « Les incontournables » de la bibliothèque. Ces œuvres maîtresses contiennent des informations dans bien des cas exclusives, qui ne se retrouvent pas sur le web. Mais quels sont ces trésors qui méritent le déplacement dans les locaux de la SGQ? Ils sont de plusieurs types et répondent à un besoin précis selon votre champ de recherche.

Premièrement, votre quête généalogique vous amène à chercher des mariages sur lesquels les bases de données telles que les BMS2000 et PRDH restent muettes. Il existe dans notre bibliothèque deux collections que vous devez impérativement consulter : les dictionnaires de mariage connus sous les noms de *La Masculine* et *La Féminine* (appelé aussi *Drouin bleu* et *Répertoire alphabétique des mariages des Canadiens-français*), qui proviennent de l'Institut Drouin. Le dictionnaire *La Masculine* contient la liste des mariages des Canadiens français pour la période 1760-1935, présentée par ordre alphabétique des patronymes masculins des couples; il est formé de plus de 33 000 pages qui sont réparties sur 61 volumes. Le dictionnaire *La Féminine* contient la liste des mariages des Canadiens français pour la période 1760-1935, présentée par ordre alphabétique des patronymes féminins; il est composé de plus de 32 000 pages, qui forment un total de 64 volumes. Ces deux séries de dictionnaires contiennent des données que vous ne trouverez nulle part ailleurs.

Deuxièmement, si vous avez des ancêtres acadiens, vous devez absolument ouvrir au moins à une occasion le *Dictionnaire généalogique des familles acadiennes, 1636-1714* de Stephen A. White¹. L'auteur a réalisé un travail remarquable de reconstitution des généalogies des familles acadiennes, des débuts de cette colonie jusqu'en 1714. Il renferme des informations rares et précises.

Troisièmement, les généalogistes qui rédigent une histoire de famille ont tout intérêt à venir lire les trans-



Une des 65 000 pages du Drouin bleu (ici, *La Masculine*).

criptions de procès-verbaux du tribunal de la Prévôté de Québec. Ce travail herculéen a été réalisé par l'archiviste et généalogiste Guy Perron. Ces textes relatent les faits divers qui amènent nos ancêtres devant cette cour de justice. L'état actuel de la collection qui comprend 17 volumes va des débuts de ce tribunal en novembre 1666², édité en 2002, jusqu'à la fin de l'année 1689, édité en 2010³. On peut également consulter la version numérique de ces transcriptions qui est installée sur les ordinateurs du parc informatique du CDRJA. Guy Perron poursuit son travail et la suite est à venir. Pour avoir une toute petite idée de la pertinence de

consulter ces documents, je vous invite à relire les articles sur ce sujet écrits par Guy Perron⁴. À ces procès-verbaux de la Prévôté, il faut ajouter ceux de la justice seigneuriale telle celle du bailliage de la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges⁵ et, partiellement, celles du bailliage de la Côte-de-Beaupré et de l'Île-d'Orléans⁶. Ces publications sont l'œuvre d'André Lafontaine.

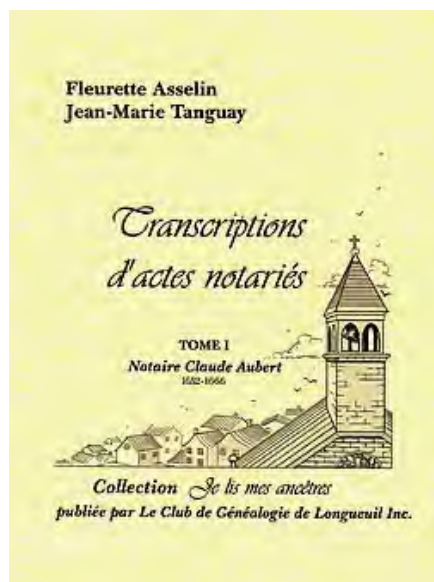
Les généalogistes qui ont la chance d'avoir un ancêtre qui a vécu sur la côte de Beaupré ou à l'île d'Orléans se doivent d'avoir consulté les publications remarquables de Raymond Gariépy, notamment *Les terres de L'Ange-Gardien*⁷, *Les terres de Château-Richer*⁸, *Les terres de Sainte-Anne-de-Beaupré*⁹ et *Les terres de Saint-Joachim*¹⁰. Ces livres présentent la chaîne des titres de propriété des terres de ces paroisses et renferment aussi des renseignements généalogiques précieux et exacts. Il s'agit d'une lecture obligatoire pour un généalogiste qui s'intéresse à cette région.

Pour terminer, je ne peux passer sous silence le travail de transcription d'actes notariés anciens réalisé par Fleurette Asselin et Jean-Marie Tanguay¹¹. Aux généalogistes qui ont de la difficulté à apprivoiser la paléographie et qui ne peuvent suivre l'excellente formation offerte à la SGQ par Diane Maheux, on ne saurait trop recommander la lecture des publications réalisées par Asselin et Tanguay. La vingtaine de tomes publiés permet au généalogiste de se familiariser avec la graphie et les termes utilisés par des notaires du XVII^e siècle tels qu'Antoine Adhémar, Claude Aubert, Romain Becquet ou François Genaple, pour n'en citer que quelques-uns.

Ces quelques exemples reflètent une petite partie des « incontournables » de notre bibliothèque. La consultation au CDRJA des ouvrages énumérés dans cette courte liste suscite l'intérêt de tous les chercheurs

et les renseignements qu'ils contiennent font grandir la passion des généalogistes pour l'histoire de leurs ancêtres et pour notre petite histoire.

1. Stephen A. WHITE. *Dictionnaire généalogique des familles acadiennes : première partie 1636-1714, volume 1, A-G ; volume 2, H-Z*, Moncton, Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton, 1999, 1 614 pages pour les deux volumes.
2. Guy PERRON. *La Prévôté de Québec*, transcription des volumes 1 et 2 (registres civils), 2 novembre 1666 au 26 octobre 1668, tome 1, Longueuil, Les éditions historiques et généalogiques Pepin collection « Notre patrimoine national », n^o 220, 2002, 488 p.
3. Guy PERRON. *La Prévôté de Québec*, transcription des volumes 25 et 26 (registres civils), janvier 1688 au 24 décembre 1689, tome XII, Longueuil, Les éditions historiques et généalogiques Pepin, collection « Notre patrimoine national », n^o 220, 2010, 489 p.
4. Guy PERRON. « La transcription des sentences civiles de la Prévôté de Québec : un outil pour les généalogistes », *L'Ancêtre*, vol. 30, n^o 3, printemps 2004, p. 233-228, et vol. 30, n^o 4, été 2004, p. 311-318.
5. André LAFONTAINE. *Le bailliage de Notre-Dame-des-Anges*, deux volumes, Sherbrooke, [s. n.], 1988, 608 p. et 446 p.
6. André LAFONTAINE. *Le bailliage de la côte de Beaupré et de l'île d'Orléans*, Sherbrooke, [s. n.], 1987, 566 p.
7. Raymond GARIÉPY, *Les terres de L'Ange-Gardien (Côte-de-Beaupré)*, Société de généalogie de Québec, contribution n^o 99, 2004, 744 p.
8. Raymond GARIÉPY. *Les terres de Sainte-Anne-de-Beaupré*, Québec, Société de généalogie de Québec, contribution n^o 64, 1988, 578 p.
9. Raymond GARIÉPY. *Les terres de Château-Richer (1640-1990)*, Société de généalogie de Québec, contribution n^o 72, 1993, 672 p.
10. Raymond GARIÉPY. *Les terres de Saint-Joachim (Côte de Beaupré) des origines au début du XX^e siècle*, Société de généalogie de Québec, contribution n^o 83, 1997, 472 p.
11. Fleurette ASSELIN et Jean-Marie TANGUAY. *Transcription d'actes notariés. Tome 1. Notaire Claude Aubert, 1652-1666*, collection « Je lis mes ancêtres », Longueuil, Club de généalogie de Longueuil, 1994, 211 p. Ce couple a publié 20 volumes du même genre.





CDRJA
Référence en généalogie
et en héraldique

CENTRE DE DOCUMENTATION ROLAND-J.-AUGER

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA SGQ - LES INCONTOURNABLES

Guy Parent (1255)

Dans le numéro précédent de *L'Ancêtre*, je présentais une liste d'ouvrages de référence qu'on peut consulter dans notre bibliothèque du Centre de documentation Roland-J.-Auger. Évidemment, cette liste ne touchait qu'une partie de ce que j'appelle les « incontournables » en généalogie. Notre bibliothèque contient d'autres publications que les chercheurs ont tout intérêt à venir consulter dans nos locaux. Ces publications sont remplies de listes nominatives qui intéressent les généalogistes et qui constituent toute une série de pistes à suivre pouvant apporter une réponse à d'infructueuses recherches.

Cette nouvelle liste d'incontournables commence avec les recensements de la Nouvelle-France de 1666, 1667 et 1681, qui ont été transcrits et annotés par André Lafontaine. Si vos recherches vous conduisent au XVII^e siècle, une lecture de ces recensements s'avère indispensable^{1,2}. L'auteur souligne avec justesse que ces recensements sont incomplets, mais ils renferment des renseignements vitaux. Ils peuvent vous permettre de reconstituer la composition d'une famille, en dépit de registres manquants pour diverses années dans certaines paroisses comme celle de Beauport entre 1674 et 1680. En outre, Lafontaine a mis en annexe de sa publication des recensements de 1666 et 1667 l'aveu et dénombrement de la seigneurie de Beauport en 1659.

Dans la réédition du recensement de 1681, l'auteur a ajouté plusieurs pages en annexe aux données du recensement, dont une liste d'individus qui vivaient en Nouvelle-France et qui étaient absents de la liste préparée par le recenseur. Les annexes de ces deux livres valent une lecture.

Si votre ancêtre a résidé dans la ville de Québec, il faut ajouter à ces deux publications réalisées par Lafontaine ses transcriptions des recensements de la ville de Québec pour les années 1716 et 1744³. Vous avez

alors la possibilité de localiser le quartier, voire la rue où demeurait votre ancêtre. En annexe des données, l'auteur a ajouté trois cartes de Québec dessinées par l'arpenteur François Lemaître dit Lamorille et des tableaux des professions et des métiers des habitants de la ville. Voilà des informations pertinentes pour avoir un aperçu du portrait social de la ville de Québec à ces époques.

Arrivé au XVII^e siècle, votre ancêtre a été un soldat du régiment de Carignan-Salières? Si oui, venez consulter le livre que le réputé généalogiste Michel Langlois a publié sur ce sujet : *Carignan-Salière 1665-1668*⁴. Il s'agit d'un travail méticuleux sur les soldats de ce régiment et les informations que vous y trouverez sont précieuses. L'auteur a écrit une courte biographie des soldats qu'il a identifiés et souligne ceux qui se sont installés en Nouvelle-France. Leur nombre est relativement important, car l'auteur rappelle qu'à l'automne 1668, au moins la moitié des soldats et des officiers du régiment repassèrent en France.

Dans la très grande majorité des arbres généalogiques, on note la présence d'une ou plusieurs Filles du roi. Votre ancêtre fait peut-être partie du groupe d'habitants qui ont épousé ces jeunes filles et fondé une famille dont vous êtes un des descendants. Si tel est le cas, vous devez absolument lire ou feuilleter le livre d'Yves Landry, publié en 1992. Intitulé *Orphelines en France, pionnières au Canada : les Filles du roi au XVII^e siècle*⁵, ce livre situe dans son contexte historique la notion de Filles du roi. Dans cette publication, l'auteur présente un répertoire biographique de celles-ci.

Vous travaillez à connaître l'histoire de votre famille et vous observez que votre ancêtre maternelle née en Nouvelle-France au XVII^e siècle savait écrire. Qui a pu lui enseigner? Elle a peut-être étudié chez les Ursulines de Québec. Il est facile de le vérifier en consultant la compilation des jeunes filles qui ont étudié chez ces

¹ André LAFONTAINE, *Recensement annoté de la Nouvelle-France (1666-1667)*, Sherbrooke, [s.n.], 1985, 414 p.

² André LAFONTAINE, *Recensement annoté de la Nouvelle-France 1681*, Sherbrooke, [s.n.], 2006, 443 p.

³ André LAFONTAINE, *Recensement annoté de la ville de Québec 1716 & 1744*, Sherbrooke, [s.n.], 1983, 426 p.

⁴ Michel LANGLOIS, *Carignan-Salière 1665-1668*, Drummondville, La maison des ancêtres, 2004, 517 p.

⁵ Yves LANDRY, *Orphelines en France, pionnières au Canada : les Filles du roi au XVII^e siècle*, suivi d'un *Répertoire biographique des Filles du roi*, Montréal, Leméac, 1992, 434 p.

religieuses entre 1639 et 1686. Le livre *Écolières des Ursulines de Québec 1639-1686, Amérindiennes et canadiennes* a été réalisé par Marcel Trudel et publié en 1999⁶.

Plusieurs de nos ancêtres se sont installés à Montréal entre 1642, l'année de sa fondation, et 1665, sous l'impulsion de Paul Chomedey, sieur de Maisonneuve. Si vos recherches vous conduisent à cette période de notre histoire, la lecture du livre de Michel Langlois *Montréal, 1653 - La Grande Recrue*, publié en 2003, devient une lecture obligatoire⁷. Langlois raconte l'histoire de cette importante cohorte d'émigrants arrivée à Montréal dans un moment crucial de l'histoire de cette ville. L'auteur situe cette arrivée dans un contexte historique, tant sur le plan de l'histoire locale que sur celui de l'affrètement d'un navire pour la Nouvelle-France, et des péripéties qui entourèrent un si long et périlleux voyage.

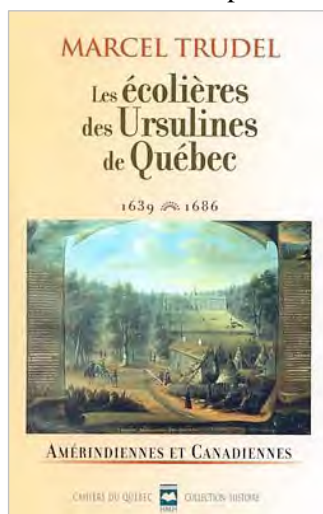
Votre ancêtre avait le goût de l'aventure puisqu'il est venu en Nouvelle-France. Cet esprit entreprenant peut l'avoir conduit aussi loin que sur les rives des Grands Lacs. Si vos recherches vous amènent dans la région de Détroit et que la famille de vos ancêtres a sillonné la vallée du Mississipi, les deux tomes intitulés *La population des forts français d'Amérique (XVIII^e siècle) : répertoire des baptêmes, mariages et sépultures célébrés dans les forts et les établissements français en Amérique du Nord au XVIII^e siècle* écrits par Marthe Faribault-Beauregard doivent faire partie de vos lectures⁸. Cette recension des registres des forts français érigés le long du fleuve Mississipi et de ses affluents, accompagnée d'une courte explication de leurs histoires, constitue une source d'informations captivantes.

La guerre de Sept Ans n'a pas seulement marqué la perte de la Nouvelle-France à l'Angleterre par la défaite de l'armée française sur les plaines d'Abraham; elle a aussi contribué à un nouvel apport de population. En effet, des centaines de soldats ne sont pas retournés en

France après la fin des hostilités et ont choisi de demeurer sur les rives du fleuve Saint-Laurent. Ils se sont mariés et ont fondé un foyer. Si votre lignée patrilinéaire ou matrilinéaire – comme mon ancêtre maternel Simon Roux dit Sanschagrin – vous mène à un soldat de la guerre de Sept Ans, il faut lire le livre publié sous la direction de Marcel Fournier intitulé *Combattre pour la France en Amérique : les soldats de la guerre de Sept Ans en Nouvelle-France, 1755-1760*⁹. Le travail de collaboration de plusieurs historiens et généalogistes chevronnés a permis à cette publication de voir le jour. Tout le volet historique entourant les compagnies de soldats venus se battre en Amérique mérite une lecture attentive.

Vos recherches sur des membres d'une famille conduisent parfois à un cul-de-sac lorsque vous ne trouvez aucune information sur un individu : aucun mariage, aucun baptême, aucune sépulture. Il faut explorer la possibilité que cet individu soit devenu membre du clergé ou, s'il s'agit d'une femme, qu'elle soit « entrée en religion ». Pour le clergé, l'abbé Jean-Baptiste-Arthur Allaire a publié le *Dictionnaire biographique du clergé canadien-français*, en 6 volumes¹⁰. Leur consultation peut apporter une réponse à vos interrogations. En ce qui concerne les religieuses, une recherche dans les 4 volumes de la publication *Religieuses du Québec*, peut apporter une réponse à vos questions¹¹. Comme l'a écrit l'éditeur : *La présente collection fournit les noms de quelques 25 000 religieuses du Québec avec les renseignements principaux pour chacune d'elles : nom et prénom, nom en religion, nom des parents, lieu d'origine, sigle de la communauté, ainsi que les années de naissance, de première profession et de décès.*

En terminant, je vous offre un conseil pratique pour rendre votre visite dans nos locaux plus efficace : repérez les livres qui vous intéressent en cherchant dans le catalogue René-Bureau. Celui-ci renferme tout le répertoire de notre bibliothèque. Il est même accessible sur le site web de notre société de généalogie à l'adresse www.sgg.qc.ca/ à partir de votre domicile.



⁶ Marcel TRUDEL, *Les écolières des Ursulines de Québec 1639-1686, Amérindiennes et canadiennes*, Montréal, Hurtubise HMH, Cahiers du Québec, collection Histoire, 1999, 440 p.

⁷ Michel LANGLOIS, *Montréal 1653 - La Grande Recrue*, Sillery, Septentrion, 2002, 268 p.

⁸ Marthe FARIBAUT-BEAUREGARD, *La population des forts français d'Amérique (XVIII^e siècle) : répertoire des baptêmes, mariages et sépultures célébrés dans les forts et les établissements français en Amérique du Nord au XVIII^e siècle*, Montréal, Éditions Bergeron, 1982 et 1984, 229 p. et 435 p.

⁹ *Combattre pour la France en Amérique : les soldats de la guerre de Sept Ans en Nouvelle-France, 1755-1760*, projet Montcalm, sous la direction de Marcel Fournier, Montréal, Société généalogique canadienne-française, 2009, 628 p.

¹⁰ Jean-Baptiste-Arthur ALLAIRE, *Dictionnaire biographique du clergé canadien-français*, Montréal, Imprimerie de l'École catholique des sourds-muets, 1908-1934, 6 volumes.

¹¹ *Religieuses du Québec*, Montréal, Centre de généalogie S. C., 1992, 4 volumes totalisant 1593 p.



CDRJA
Référence en généalogie
et en héraldique

CENTRE DE DOCUMENTATION ROLAND-J.-AUGER

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA SGQ – LES INCONTOURNABLES, PARTIE 3

Guy Parent (1255)

Dans les deux numéros précédents de *L'Ancêtre*, je présentais une liste d'ouvrages de référence que je qualifie d'« incontournables » et qu'on peut consulter dans notre bibliothèque du centre de documentation Roland-J.-Auger.

La recherche de noms, de dates et de lieux d'événements constitue la priorité absolue du généalogiste. Les deux premiers articles se rapportaient aux publications remplies de listes nominatives qui intéressent tant les généalogistes. Elles constituent toute une série de pistes à suivre qui peuvent apporter une réponse aux nombreuses énigmes qui se posent aux chercheurs en généalogie. Mais une fois en possession de tous ces renseignements qui forment son corpus de données, le généalogiste veut aller plus loin et comprendre la vie de son ou de ses ancêtres. Cette nouvelle étape exige la lecture de livres d'histoire.

Il est inutile de commencer la lecture de notre histoire en s'attaquant à des ouvrages spécialisés ou à des publications qui étudient particulièrement un pan de l'histoire du Québec ou du Canada, voire du mode de vie de nos ancêtres, mais une connaissance générale des principaux événements qui ont marqué notre société, que ce soit sous le Régime français ou après 1760, s'avère indispensable. Dans la bibliothèque de la SGQ, quelques livres répondent à cet objectif.

Pour un généalogiste qui souhaite s'initier à la période de la Nouvelle-France, citons en premier lieu le livre publié par Marcel Trudel en 1968 et intitulé *Initiation à la Nouvelle-France, histoire et institutions*. L'auteur présente une description des structures qui ont modelé la vie de la société sous le Régime français. Ce livre renferme une information riche et variée, et je le consulte régulièrement quand je veux situer un événement. Si vous considérez cette œuvre trop ancienne, vous pouvez lire ce que Jacques Mathieu a publié en 2001 et intitulé *Les Français en Amérique du Nord, XVI^e-XVIII^e siècles*. C'est un ouvrage à la lecture facile, agrémenté de notes qui ajoutent un éclairage aux événements décrits, en précisant ou en expliquant un point bien précis d'une époque. Il mérite bien le quali-

ficatif d'incontournable. Dans l'avant-propos, l'auteur écrit : « Cette histoire s'attache principalement aux faits et aux gestes de ceux qui ont choisi de vivre dans la colonie de la Nouvelle-France, qui ont investi ce territoire et qui l'ont façonné au fil des générations ». Avec ces deux livres, vous avez accès à un cours d'histoire accéléré.

Dans la même veine, le généalogiste peut ajouter la lecture du livre *La Nouvelle-France, 1524-1760*, écrit par Robert Lahaise et Noël Vallerand et publié en 1999. Cette publication couvre la même période que les deux ouvrages cités précédemment, aborde de façon simple les étapes marquantes en Nouvelle-France et en fait des repères.

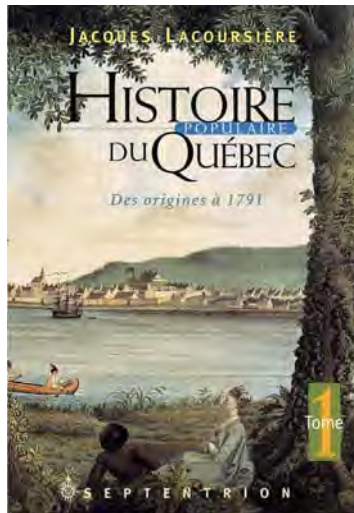
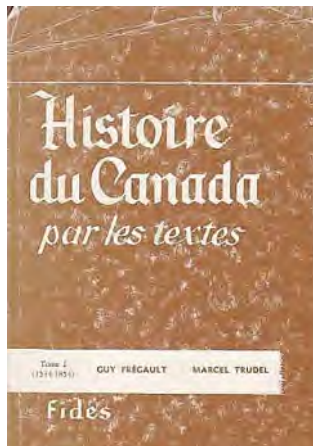
Afin de déborder la période du Régime français et avoir une vue d'ensemble de notre histoire des débuts jusqu'à la fin du XX^e siècle, le généalogiste peut lire la publication réalisée en 2000 par le trio d'historiens réputés que sont Jacques Lacoursière, Jean Provencher et Denis Vaugeois, qui est intitulée *Canada-Québec 1534-2000*. Il s'agit de la réédition d'un livre publié en 1981 sous le titre *Canada-Québec, synthèse historique*. On y trouve un bref survol des principaux événements marquants de notre histoire. La première partie se rapporte à la Nouvelle-France. Pour voir une autre manière de présenter notre histoire, la lecture de *l'Histoire populaire du Québec*, en cinq tomes, de Jacques Lacoursière, éditée par Septentrion, s'avère un choix intéressant. Le premier tome de 480 pages a été édité en 1995 et il couvre la période allant des origines à 1791; le tome deux, de 1791 à 1841; le tome trois, de 1841 à 1896; le tome quatre, de 1896 à 1960; et le dernier tome, de 1960 à 1970.

Après avoir lu ou feuilleté un ou les quatre livres mentionnés ci-dessus, vous êtes prêts à approfondir des points précis. Il peut s'agir d'un événement politique ou, tout simplement, d'une action guerrière ou d'un fait divers. Ainsi, touchant le Régime français, parmi les publications d'intérêt, notre bibliothèque contient une des nombreuses éditions des *Relations des Jésuites de 1611 à 1672*, celle en six volumes, éditée en 1972 par les Éditions du Jour. Même si le rédacteur

de ces textes décrit avec une profusion de détails l'œuvre missionnaire de la communauté religieuse, le généalogiste y trouve parfois son compte. À certains moments, on y rencontre des textes qui permettent de comprendre les gens et la société dans laquelle ils évoluaient. Ainsi, si vous voulez connaître l'importance du tremblement de terre qui a secoué le Canada en 1663, vous y trouverez une description qui témoigne de l'ampleur et de la durée du phénomène. Vous y lirez aussi un commentaire sur l'arrivée à Québec de Monsieur de Tracy en 1665, en ces termes : *Il arriva neantmoins enfin a notre rade de Quebec le dernier jour de juin 1665, si faible et si malade de la fièvre, qu'il ne pouvoit estre soutenu que par son courage*. Par contre, les Jésuites demeurent très discrets sur l'arrivée des « Filles du roi ». En 1664, on parle de « quelques jeunes filles nouvellement venues de France ».

D'autres œuvres composées de la transcription de textes des XVII^e et XVIII^e siècles apportent un supplément d'information acquise de la lecture des livres précédents. Ainsi, les deux tomes des livres qui ont en sous-titre *Histoire canadienne à travers les documents* et intitulés *La Nouvelle-France 1534-1713* et *La Nouvelle-France 1713-1760*, rédigés par une équipe d'historiens sous la responsabilité de Michel Allard, répondent à cet objectif. En introduction, on écrit que « ce n'est pas un manuel d'histoire au sens traditionnel du mot, c'est un recueil de différents documents de sources premières ». Par exemple, aux pages 78 et 79 du premier tome, vous prendrez connaissance de « l'édit de création du Conseil souverain de Québec » et, en pages 81 et 82, de « La commission pour monsieur Talon ».

Notre bibliothèque possède aussi un exemplaire du précurseur de ce genre de publication, soit le premier tome de l'*Histoire du Canada par les textes 1534-1854*, écrit par Guy Frégault et Marcel Trudel et publié en 1963. L'intérêt de cette dernière publication réside dans les commentaires qui précèdent chaque texte transcrit. Ainsi, le lecteur comprend aisément le rôle qu'ont joué ces édits et ordonnances.



Si la transcription des documents officiels vous a séduit, vous pouvez continuer dans cette veine en consultant des reproductions ou des documents originaux. Pour vous initier à ce type de documentation, la lecture des deux tomes publiés par André Vachon, de Bibliothèque et Archives du Canada, s'avère un moyen rapide et facile de le faire. Si vous lisez *Rêves d'empire, le Canada avant 1700* et la suite *Rêves d'empire, le Canada de 1700 à 1760*, vous aurez un aperçu de toute la richesse d'informations contenues dans des images anciennes. En effet, ces deux livres présentent non seulement des textes d'archives mais également des cartes et des plans.

Cette brève recension des livres d'histoire que contient la bibliothèque du centre Roland-J.-Auger présente un éventail que les généalogistes ont intérêt à consulter quand ils visitent nos locaux.

1. Marcel TRUDEL, *Initiation à la Nouvelle-France, histoire et institutions*, Montréal et Toronto, Holt-Rinehart et Winston, 1968, 323 p.
2. Jacques MATHIEU, *La Nouvelle-France. Les Français en Amérique du Nord XVI^e-XVIII^e siècle*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2001, 271 p.
3. Robert LAHAISE et Noël VALLERAND, *La Nouvelle-France, 1524-1760*, Outremont, Lanctôt, 1999, 334 p.
4. Jacques LACOURSIÈRE, Jean PROVENCHER, Denis VAUGEOIS, *Canada-Québec 1534-2000*, Sillery, Septentrion, 2000, 591 p.
5. Jacques LACOURSIÈRE, *Histoire populaire du Québec. Des origines à 1791*, Sillery, Septentrion, 1995, tome I, 480 p. À ce titre s'ajoutent le tome II de 446 pages, le tome III de 494 pages, le tome IV de 413 pages et le tome V de 457 p.
6. *Relations des Jésuites*, en 6 volumes, Montréal, Éditions du Jour, 1972.
7. Michel ALLARD et collaborateurs, *La Nouvelle-France 1534-1713, Histoire canadienne à travers le document*, Montréal, Guérin, 1976, 162 p.
8. Michel ALLARD et collaborateurs, *La Nouvelle-France 1713-1760, Histoire canadienne à travers le document*, Montréal, Guérin, 1976, 190 p.
9. Guy FRÉGault et Marcel TRUDEL, *Histoire du Canada par les textes 1534-1854*, Montréal et Paris, Fides, 1963, tome I, 262 p.
10. André VACHON, *Rêves d'empire, le Canada avant 1700*, Ottawa, ministère des Approvisionnement et Services Canada, 1982, 387 p.
11. André VACHON, *Rêves d'empire, le Canada de 1700 à 1760*, Ottawa, ministère des Approvisionnement et Services Canada, 1985, 385 p.



CDRJA
Référence en généalogie
et en héraldique

CENTRE DE DOCUMENTATION ROLAND-J.-AUGER

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA SGQ – LES INCONTOURNABLES, PARTIE 4

Guy Parent (1255)

Avec ce numéro de *L'Ancêtre* se termine la présentation d'une liste d'ouvrages de référence que je qualifie d'« incontournables » et qu'on peut consulter à notre bibliothèque du Centre de documentation Roland-J.-Auger. Les textes publiés dans les trois numéros précédents se rapportaient aux publications comportant des listes nominatives qui intéressent tant les généalogistes, et à des livres d'histoire qui permettent aux généalogistes de comprendre la vie de leurs ancêtres dans le contexte de l'histoire générale du Canada.

Pour compléter le portrait du milieu de vie d'un ancêtre, le généalogiste averti doit ajouter des livres spécialisés à ses lectures, dont toute une série de livres consacrés à l'histoire régionale. Ils prennent plusieurs formes. Il peut s'agir de *Histoire de Québec et de sa région*, œuvre monumentale en trois volumes totalisant 2 523 pages qui a été publiée par l'Institut québécois de recherche sur la culture¹. Plusieurs régions du Québec ont profité de ce type de publications. Rares sont les livres d'histoire régionale qu'on trouve à notre bibliothèque qui ont tant d'envergure. Le plus souvent, il s'agit de monographies paroissiales qui racontent la naissance et le développement d'une localité du Québec.

Plusieurs histoires de paroisses ont fait l'objet de publications dans lesquelles sont citées toutes les sources archivistiques et documentaires consultées. Ces réalisations sont utiles aux généalogistes car elles indiquent la provenance de documents d'archives d'intérêt. Notre bibliothèque renferme un grand nombre de ce type de monographies et il est impossible de les citer toutes; contentons-nous de signaler des exemples intéressants.

Près de Québec, le 350^e anniversaire de Montmagny a fait l'objet d'un livre écrit par l'historien Yves Hébert². Le généalogiste peut y puiser des informations qui complètent une histoire de famille. Cet ouvrage présente les événements qui ont marqué l'histoire de cette région, et fournit une liste d'ouvrages de référence et de documents archivistiques qui permettent au chercheur de compléter sa documentation. Dans un même ordre d'idée, si l'histoire des vôtres se déroule en Beauce, consultez le livre qui raconte l'histoire de Saint-Côme de Kennebec³. Dans cet ouvrage, les références à des documents anciens foisonnent. L'intérêt de cette publication réside aussi dans le fait que l'historien Régnald Lessard est un des coauteurs. Si la Mauricie vous intéresse, le livre *Histoire de Baie-de-Shawinigan*⁴ se veut un autre bel exemple du genre.



D'autres monographies paroissiales ne font pas la liste exhaustive de leurs références mais leur lecture reste d'un grand intérêt et certaines méritent d'être lues par les généalogistes. Une localité peut avoir fait l'objet d'une publication intéressante, comme celle rédigée par l'historien réputé Marcel Trudel sur son village natal, Saint-Narcisse-de-Champlain⁵. On pense aussi au livre, *Shawinigan, cent ans d'histoire - De l'effervescence au renouveau 1901-2001*, écrit par Jacques Lacoursière⁶. Les monographies paroissiales réalisées par les éditions Louis Bilodeau et fils méritent qu'on les consulte. Nous en possédons 19 dans notre bibliothèque. Plusieurs de ces publications ont un volet généalogique. On peut ainsi consulter les histoires de quelques villes ou villages de régions très éloignées les unes des autres : Coteau-Station, Saint-Célestin de Nicolet et Saint-Joseph-de-Coleraine.

Une fois la connaissance historique acquise, les généalogistes peuvent s'attaquer à l'ambitieux projet d'écrire l'histoire de leur descendance, du premier arrivant en Nouvelle-France jusqu'à aujourd'hui. Ils peuvent aussi s'inspirer du travail de prédécesseurs. Un exemple : une famille Morin présente l'histoire de sa lignée familiale qui a commencé dans l'Acadie du XVII^e siècle, pour atteindre la région de Montréal à la fin du XX^e siècle. Les auteurs consacrent un chapitre à chaque génération de Morin, en commençant par leur ancêtre et en terminant par une courte biographie de leurs parents⁷. Pour comparer cette façon de présenter une histoire de famille au fil des générations, le généalogiste peut aussi lire le livre écrit par Guildo Rousseau et intitulé *Les Rousseau de Pohénégamook. De l'île d'Orléans à la Côte-du-Sud, 1663-1920*⁸. Dans le même ordre d'idée, vous pouvez jeter un œil sur l'histoire des Gravel, de leurs débuts sur la Côte-de-Beaupré jusqu'à leur passage en Côte-Nord, qui est racontée par Hélène Routhier⁹.

Une autre forme d'histoire de famille mérite qu'on s'y attarde, tant par la façon de faire que par la qualité du travail. En effet, l'Association des familles Labrecque a requis un groupe d'auteurs pour écrire *Les Labrecque en Amérique 1657-2007*¹⁰. Cette histoire des Labrecque est suivie de la publication des contrats notariés qui ont marqué leur vie¹¹. Ces livres offrent un mélange d'histoire de famille, d'histoire locale, régionale et du pays. On peut s'en inspirer.

Si vous ne voulez pas écrire l'histoire de votre famille à travers les générations mais plutôt vous consacrer au pre-

mier arrivant au Canada, la lecture de quelques biographies d'ancêtres vous orientera sur des modèles à suivre. Notre bibliothèque compte des centaines de publications de ce type. Pour faciliter vos recherches, je vous en présente quelques-unes. Je ne prétends pas qu'il s'agisse d'un florilège de ce que nous possédons mais elles ont su attirer mon attention.

Pour un modèle de biographie d'un ancêtre du XVII^e ou du XVIII^e siècle, lisez ces deux livres : de Benoit Grenier¹², *Marie-Catherine Peuvret, veuve et seigneuresse en Nouvelle-France, 1667-1739*, et de Guy Perron¹³, *Une existence dans l'ombre du père : Daniel Perron dit Suire, 1638-1678*. Vous pouvez vous en inspirer. À ces deux titres, ajoutez la lecture du livre racontant la vie des quatre frères Jean, écrit par Luce Jean Haffner¹⁴, ou celle qui concerne les familles Normand écrite par Germaine Normand¹⁵. Les biographies de deux seigneurs, Louis-Joseph Morel de la Durantaye, seigneur de Kamouraska¹⁶, et François Bellenger, seigneur de L'Islet-de-Bonsecours¹⁷, tous les deux de la Côte-du-Sud, procurent une manne de renseignements sur l'histoire de cette région, de ses débuts et de son développement. Si votre ancêtre s'y est installé au XVII^e ou au XVIII^e siècle, ces lectures s'avèrent nécessaires. Les quatre publications qui précèdent, réalisées par des généalogistes chevronnés, montrent l'excellent travail de recherche accompli par ces auteurs.

À votre bagage de lecture, vous pouvez ajouter les deux publications qui suivent. Tout d'abord, pour la qualité de sa présentation, celle rédigée par Maurice Busque et Carmen Robertson¹⁸ : *Sur la trace des Busque*. Puis, pour diversifier les modèles de publications, en restant sur la rive sud de Québec, on peut consulter l'histoire de Jacques Dupont, à Saint-Roch-des-Aulnaies¹⁹. Modestement, je peux aussi proposer la lecture de la biographie de mon ancêtre Pierre Parent, qui a été publiée par la Société de généalogie de Québec en 2005²⁰.

Notre bibliothèque offre aux généalogistes des centaines de livres touchant l'histoire d'une ville ou d'un village. Toutes les régions du Québec ont fait l'objet, à un moment ou un autre, d'une publication. Il en est de même pour beaucoup de familles, que ce soit la biographie d'un ancêtre ou l'histoire d'une famille sur plusieurs générations. À toutes ces publications, il faut ajouter les dictionnaires généalogiques de familles réalisés par des généalogistes qui se dévouent au sein d'associations de familles. Les formats de présentation de ces publications sont tellement variés que je me garde de vous en proposer.

Mais je peux suggérer ceci : pour savoir ce que renferme notre bibliothèque, n'hésitez pas à consulter son catalogue, en tapant à l'ordinateur www.sgg.qc.ca/bibliotheque/catalogue-rene-bureau.html et en cliquant sur [Accéder au catalogue](#). Par exemple, pour connaître tous les livres d'histoire régionale publiés par l'Institut québécois de recherche sur la culture que renferme notre bibliothèque, accédez au catalogue René-Bureau et, à la ligne Éditeur, écrivez : « institut québécois de recherche sur la culture », puis lancez la recherche. La liste des publications s'affiche à l'écran.



Pensez à consulter régulièrement le catalogue René-Bureau sur le site de la SGQ.

RÉFÉRENCES

- Marc VALLIÈRES, Yvon DESLOGES, Fernand HARVEY, Andrée HÉROUX, Réginald AUGER, Sophie-Laurence LAMONTAGNE, avec la collaboration d'André CHARBONNEAU. *Histoire de Québec et de sa région*, 3 tomes, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, Presses de l'Université Laval, 2008, 2523 p.
- Yves HÉBERT. *Montmagny... une histoire 1646-1996 – La seigneurie, le village, la ville*, Montmagny, Continuité, 1996, 304 p.
- Société historique de Saint-Côme de Kennebec et de Linière. *Saint-Côme de Kennebec*, Saint-Côme, [s. n.], 1990, 606 p.
- Cyrille GÉLINAS, en collaboration avec René GÉLINAS. *Histoire de Baie-de-Shawinigan*, Shawinigan, [s. n.], 2004, 505 p.
- Marcel TRUDEL. *Saint-Narcisse-de-Champlain, au pays de la Batiscan*, Saint-Narcisse, Municipalité de Saint-Narcisse, 2001, 214 p.
- Jacques LACOURSIÈRE. *Shawinigan, cent ans d'histoire - De l'effervescence au renouveau, 1901-2001*, Shawinigan, Glanures, 2001, 335 p.
- Arsène MORIN et Jacques-Yvan MORIN. *L'odyssée des Morin*, JYM, 2005, 268 p.
- Guildo ROUSSEAU. *Les Rousseau de Pohénégamook. De l'île d'Orléans à la Côte-du-Sud, 1663-1920*, Québec, Septentrion, 2006, 338 p.
- Hélène ROUTHIER. *Au fil des ans 1640-2008, Famille d'Onésime Gravel*, Québec, [s. n.], 2008, 200 p.
- Gaston LABRECQUE, Marcelle SIROIS-LABRECQUE et Marie-Paule LABRECQUE-MARCEAU. *Les Labrecque en Amérique 1657-2007*, Saint-Raphaël-de-Bellechasse, Association des familles Labrecque, Améca, 2008, 440 p.
- Romain LABRECQUE et Lee LABRECQUE. *Les Labrecque à travers leurs contrats, tome I : 1577-1750*, Association des familles Labrecque, 2011, 946 p.
- Benoît GRENIER. *Marie-Catherine Peuvret, veuve et seigneuresse en Nouvelle-France, 1667-1739*, Québec, Septentrion, 2005, 257 p.
- Guy PERRON. *Une existence dans l'ombre du père : Daniel Perron dit Suire, 1638-1678*, Sainte-Julie, [s. n.], 1990, 212 p.
- Luce JEAN HAFFNER. *Les quatre frères Jean, de La Rochelle à Québec*, Sillery, Septentrion, 1994, 298 p.
- Germaine NORMAND. *Fonder foyer en Nouvelle-France. Les Normand du Perche*, Sainte-Foy, Multi-Mondes et du Trille, 1999, 296 p.
- Jean-Paul MOREL DE LA DURANTAYE. *Louis-Joseph Morel de la Durantaye, seigneur de Kamouraska*, Québec, Septentrion, 1999, 132 p.
- Raymond BÉLANGER. *François Bellenger, seigneur de L'Islet-de-Bonsecours*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2010, 445 p.
- Maurice BUSQUE et Carmen ROBERTSON. *Sur la trace des Busque*, Cap-Saint-Ignace, La Plume d'oie, 2005, 350 p.
- Denise DUPONT. *Jacques Dupont, de Bacilly à Saint-Roch-des-Aulnaies, tome I. La famille Dupont au XVIII^e siècle*, Sainte-Foy, [s. n.], 2003, 481 p.
- Guy PARENT. *Pierre Parent, le pionnier : boucher, carrier, chaudiériste et fermier*, Québec, Société de généalogie de Québec, 2005, 160 p. (contribution n° 105).